

STAR WARS



HOLD-UP

TIMOTHY ZAHN

Hold-Up

STAR WARS

Hold-Up

Version 1.0

Timothy Zahn

Version française présentée par



PRESENTATION

On ne présente plus Timothy Zahn : auteur de nombreux romans pour l'Univers Etendu Star Wars, dont la désormais culte trilogie *La Croisade Noire du Jedi Fou*, il est l'un des écrivains préférés des fans. Le **1^{er} janvier 2013** paraît aux USA son dernier roman, *Scoundrels*, en marge duquel il écrit cette nouvelle, *Hold-Up*.

Cette nouvelle est parue dans le 138^{ème} numéro du magazine *Star Wars Insider* en **Décembre 2012** et nous présente deux personnages qui seront présents dans *Scoundrels*. On retrouve Bink et Tavia Kitik, deux sœurs jumelles dont la vie se résume à divers larcins de plus ou moins d'importance. Elles s'attaquent cette fois-ci au coffre-fort d'un riche aristocrate à bord d'un vaisseau de croisière.

Merci à Jason24, Dolarn Sarkan et Link224 pour cette chronique.

<u>Titre original :</u>	<i>Heist</i>
<u>Auteur :</u>	Timothy Zahn
<u>Version française de la couverture :</u>	Jason24
<u>Traduction :</u>	Link224
<u>Correction :</u>	Dolarn Sarkan
<u>Mise en page du document :</u>	Link224

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :
http://www.starwars-universe.com/livres/chroniques_oubliees/hi_contenu.asp?hi_id=92

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez-nous sur
livres@starwars-universe.com

Le Staff SWU, janvier 2013

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.
Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.
StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © Lucasfilm. All Other Images/Design etc are © SWU unless otherwise stated.

Le monde du vol, comme tout autre domaine de pénibilité, possédait sa propre collection de sagesses immuables. L'avertissement qu'effectuer un hold-up à bord d'un croiseur stellaire était l'une des choses les plus stupides à faire figurait en haut de cette liste. Avec un nombre limité de suspects, et aucun endroit où fuir avant que le vaisseau n'ait touché terre, les chances qu'un voleur se fasse attraper étaient dangereusement élevées.

Bink Kitik avait entendu ce proverbe de nombreuses fois dans sa carrière. Mais elle ne s'était jamais trop préoccupée des chances.

— Tu vas retourner le voir ce soir ? demanda Tavia, la sœur de Bink.

— À moins que tu imagines qu'il vienne se précipiter dans mes bras avec tous ces magnifiques bijoux si j'arrive à le supporter, fit Bink alors qu'elle se regardait une dernière fois dans le miroir de leur cabine de luxe.

— Je suppose que c'est improbable, concéda Tavia, s'approchant de sa sœur et lui rajustant une mèche de ses cheveux.

Bink s'émerveilla devant leurs deux visages côte à côte, s'amusant à se mettre dans la peau d'un étranger et essayant de deviner qui était laquelle des deux jumelles. Mais même en connaissant les subtilités cachées qui les différençaient l'une de l'autre, cela constituait un vrai défi. À leur connaissance, personne n'avait encore réussi à le faire.

C'était un heureux accident de la nature qui s'était avéré bien utile un grand nombre de fois durant la carrière de Bink. Et qui serait utile une fois de plus demain.

— Au moins tu n'auras pas à – tu sais – pour rentrer dans sa cabine, continua Tavia en tressaillant. J'apprécie que tu te fixes une ligne de conduite à ce propos.

— Je sais combien ce genre de choses te préoccupe, répondit Bink d'une voix apaisante.

Dans les faits, étant données les circonstances, elle aurait probablement été prête à se laisser amener dans le lit de Cristoff. Cela aurait été beaucoup plus facile de pénétrer dans sa chambre forte si elle s'était trouvée du bon côté de la porte.

Mais alors que Cristoff avait réellement tout fait pour se faire inviter dans la cabine de Bink, il n'avait jamais proposé de l'amener dans la sienne. Même les gens possédant une fortune qu'ils ne dépenseraient pas en vivant cinq fois plus longtemps avaient peur d'être volés, et il ne prêtait apparemment aussi peu d'attention aux proverbes que Bink.

— Comment tu trouves le filet ? demanda Tavia alors qu'elle finissait de s'occuper des cheveux de Bink et qu'elle passait ses mains le long de la robe qui moulait à merveille les modestes courbes de sa sœur.

— Ca va, l'assura Bink.

En réalité, le filet sensitif que Tavia avait créé, bâti et inséré à l'intérieur de la robe était un peu rugueux. Il allait aussi devenir inconfortablement chaud à mesure que la soirée avancerait étant donné que seuls le cou, la tête, les épaules et les mains de Bink n'étaient pas recouverts par la robe. Mais la chose était une telle merveille électronique qu'elle ne pouvait se permettre d'être pointilleuse.

— Souhaite-moi bonne chance, ajouta-t-elle en se détournant du miroir et se dirigeant vers la porte de sa cabine.

Derrière elle, elle entendit Tavia soupirer.

Hold-Up

Bink savait que, plus que tout, sa sœur désirait une vie calme, paisible, et surtout légale. Un jour, se promit Bink. Un jour, lorsqu'elles auraient touché le gros lot. Mais jusqu'à ce moment-là, leur vie continuerait d'être une lutte pour garder la tête hors de l'eau et avoir du pain à manger.

Avec de la chance, Cristoff serait bientôt une opportunité de faire un pas de plus vers cet objectif.

Cristoff était une de ses personnes desquelles émanait un mélange soigneusement équilibré de galanterie, de charme et de prédation. Bink avait étudié ce mélange, ainsi que la personne, en restant prudemment à distance avant de tenter finalement une approche trois jours plus tôt. C'était une combinaison fascinante, l'une de celles qui fonctionnaient sur la plupart des femmes.

Mais Bink ne faisait pas partie de la plupart des femmes. Elle avait de son côté géré beaucoup d'hommes de cet acabit depuis son adolescence, et elle savait précisément ce qu'ils désiraient et comment ils s'y prenaient pour l'obtenir. Plus important, elle savait que la chasse représentait pour eux davantage que la conquête elle-même, et qu'une proie insaisissable garantissait un intérêt attisé et un haut niveau de poursuite.

Le plus important de tout, c'est qu'elle connaissait son emploi du temps, alors que lui n'avait aucune idée du sien.



Elle était donc assise une fois de plus à côté de lui, cette fois parmi l'élite à la table du Capitaine, jouant la proie aussi bien que lui jouait le chasseur. Elle riait à ses blagues, se tendait pour lui toucher le bras par moments ou le laissant lui toucher le sien, avant de le retirer subtilement. Après le dîner vinrent quelques verres, puis une danse au rythme étonnamment surprenant, puis encore quelques verres.

Finalement, plaidant la fatigue et les occupations du dernier jour de la croisière, elle le laissa l'escorter à la porte de sa cabine. Une fois encore, il essaya de se faire inviter à l'intérieur ; une fois encore, elle prétendit que la sauce falpas qu'il avait commandé pour son digestif lui avait laissé l'estomac un peu retourné. Devinant qu'elle ne pourrait plus se dérober après le dîner final du lendemain, elle offrit un avant goût sous la forme d'une longue embrassade et d'un encore

plus long baiser langoureux.

Tavia, comme à son habitude, attendait anxieusement son retour.

— Comment ça se passe ? demanda-t-elle en menant Bink vers le lit et en l'aidant à se défaire de la robe moulante.

— A peu près comme prévu, répondit Bink en résistant à l'envie de gratter férocement chaque zone de sa peau découverte.

Elle avait été capable d'ignorer le filet le temps de jouer son rôle de tentatrice timide, mais désormais, revenue dans la sécurité de sa cabine de luxe, les démangeaisons étaient revenues.

— Il m'a fallu beaucoup d'habileté pour lui faire commander la sauce falpas, mais je suis presque sûre qu'il s'en rappelle comme étant son idée.

Elle enfila la douce et délicieuse robe que sa sœur avait étendue pour elle, puis fit un signe de tête en direction de l'autre robe désormais pliée sur les genoux de Tavia.

— La question est de savoir si tout cela en valait la peine.

— Nous le saurons dans une minute, promenant lentement et méthodologiquement un petit senseur au-dessus du filet. Ca dépend probablement du fait de l'avoir embrassé comme tu l'avais prévu, ajouta-t-elle, une pointe de désaccord dans la voix.

— Quelqu'un devait le faire, murmura Bink, réprimant un sourire.

— Nous y sommes, fit Tavia en rapprochant le senseur de la robe. Poche de la hanche droite. (Et jeta un regard confus à sa sœur.) Je ne vais même pas te demander comment tu as pu te rapprocher de *cette* partie de son anatomie.

Bink haussa les épaules.

— Hey, si c'était un gentleman ordinaire qui transporte sa clé toujours au même endroit, je n'aurais pas eu à utiliser ce genre de trucs sournois.

— Sournois, répéta Tavia en grimaçant. Mignon.

— Merci, fit modestement Bink. Le fait est que nous l'avons. Ce qui signifie...

— Une seconde, l'interrompit Tavia, observant l'écran du senseur. Qu'est-ce que... ? Oh. Oh, très bien.

— Que se passe-t-il ? demanda Bink, s'asseyant à côté d'elle. (Les données défilaient à une vitesse beaucoup trop rapide sur l'écran du senseur pour qu'elle arrive à les lire.) Qu'est-ce qui est très bien ?

— Ton ami n'est pas aussi stupide qu'il en a l'air, expliqua Tavia. Il attendait précisément qu'on lui vole le contenu de cette poche. D'où la clé.

— C'est ce que je pensais. Il la déplaçait aléatoirement d'une poche à l'autre, fit Bink en fronçant les sourcils.

— Non, ça c'est juste pour que ce ne soit pas trop évident, rectifia Tavia. Tu vois, cette clé va bien ouvrir la porte de sa cabine de luxe. Mais elle va aussi envoyer une alerte à la sécurité du vaisseau.

— À moins qu'il ne tape un code



quelque part ? demanda Bink, pleine d'espoir.

— Pas de code, fit Tavia. (Elle réinitialisa le senseur, puis le refit circuler sur la robe.) Non, celui-ci n'est rien d'autre qu'un piège vicieux. À moins que...

Elle fit une pause.

— À moins que quoi ? la pressa Bink.

— Attends un peu, fit Tavia, déplaçant le senseur vers l'ourlet inférieur de la robe. À moins que... ah. L'autre carte – la vraie cette fois-ci – se trouve là, dans ce compartiment près de sa cheville. Impossible pour quelqu'un de voler celle-ci sans se faire remarquer.

Bink sourit.

— Une bonne chose que nous n'ayons pas besoin de la carte elle-même.

— Une très bonne chose, confirma Tavia en étudiant l'écran. Je suis aussi heureuse d'avoir pensé à te tailler une robe qui te recouvre jusqu'aux pieds.

— Moi aussi, fit Bink.

Les cartes comme celle-ci étaient protégées contre des scanners de proximité au-delà de quelques millimètres pour empêcher précisément ce genre de copie sournoise, ce qui explique pourquoi elle avait dû autant batailler pour se rapprocher de lui.

— Mais bon, il s'agissait de la table du Capitaine. Une certaine élégance y était attendue.

— Je te crois volontiers, fit Tavia en louchant vers sa sœur. Donc c'est parti ?

Bink acquiesça.

— C'est parti.

C'était la dernière nuit de la croisière, les quelques dernières heures avant que le croiseur ne s'arrête à la station de transfert de Kailor V dans les petites heures du matin et que les passagers se préparent pour un départ massif. Tout le monde était vêtu de ses plus fins habits, afin d'attirer ou d'impressionner et, éventuellement, de conclure quelques espoirs silencieux et quelques promesses qui avaient été faites plus tôt durant le voyage.

Et pour une fois, c'était Tavia, et non Bink, qui était vêtu au summum de l'élégance.

Et donc, Tavia n'était pas réellement elle-même. Elle était plutôt Bink.

— Alors, tu te rappelles toutes mes phrases d'accroche ? demanda Bink en regardant sa sœur.

Tavia était une femme adorable, Bink l'avait toujours pensé, bien plus adorable que Bink elle-même, malgré le fait qu'elles partageaient le même visage. Contrairement à Bink, Tavia possédait un équilibre intérieur et une pleine et simple gratitude, et Bink devait travailler dur pour la reproduire.

— Toutes les tiennes, et toutes les siennes, fit Tavia en montrant un sourire qui ne dissimulait qu'à moitié la tension qu'elle ressentait. Je me rappelle également de ses goûts musicaux, de nourriture, de boisson, et toutes les histoires sur sa vie qu'il t'a racontées. Ne t'inquiète pas, je peux y arriver.

— Je sais, l'assura Bink, mettant de côté sa propre tension.

Tavia s'était depuis longtemps résigné à changer de rôle en quelques occasions, et malgré sa propre éthique, elle était vraiment douée pour ça. Mais cela ne voulait pas dire que ça plaisait à Bink de l'envoyer dans la gueule du loup de cette façon-là.

— Je te ferai signe dès que je reviens.

— Ne t'inquiète pas, fit Tavia. Ça ira.

— Je sais, fit à nouveau Bink.

Dix minutes plus tard, Cristoff vint pour récupérer son rendez-vous de la soirée. Cachée à l'intérieur de la douche, Bink pressa son oreille contre la porte et écouta attentivement la courte discussion tandis que Tavia récupérait son sac à main et que les deux quittaient la cabine. Tout semblait parfait, mais Bink savait que cela pouvait changer en un battement de cœur.

Elle ne se précipiterait pas, car elle savait que c'était la meilleure façon de tout faire échouer. Mais elle n'allait pas non plus s'attarder.

Elle attendit dix minutes de plus avant de quitter elle-même la cabine, vêtue plus modestement que la plupart des voyageurs, et juste ce qu'il fallait de maquillage sur certaines parties stratégiques de son visage pour qu'elle ne ressemble plus à la femme qui se promenait au bras de Cristoff. La suite de ce dernier se trouvait sur le pont du croiseur réservé à l'élite, dans un couloir verrouillé qui requerrait une clé réservée à cette même élite pour s'ouvrir. La copie que Tavia avait créée grâce au filet sensitif passa ce premier test, ouvrant la porte sans un bruit et autorisant Bink à pénétrer à l'intérieur.

Comme elle s'y attendait, le couloir était désert, tous les occupants présents dans les espaces publics. Bink s'avança au milieu du silence, observant et étant aux aguets concernant le moindre indice que son entrée non autorisée avait été détectée. Mais aucun officier de sécurité ni de droïde détective ne se montra avant qu'elle n'atteigne la cabine de Cristoff.

Une fois de plus, la carte effectua son travail. Bink entra, se demandant brièvement si Cristoff n'avait pas changé la sécurité de sa cabine et désigné cette carte-ci pour déclencher l'alarme. Mais Tavia n'avait détecté aucun code caché, et rien de ce que savait Bink sur Cristoff n'indiquait un tel degré de duplicité. Quelle que soit la dose de créativité dont disposait cet homme, celle-ci se manifesterait sûrement à travers la combinaison de son coffre-fort privé.

Heureusement, la créativité était l'une des spécialités de Bink.

Le coffre-fort se trouvait exactement là où les plans de la cabine l'indiquaient : à droite du bureau où se trouvait l'ordinateur, fixé minutieusement au bureau, et construit grâce à des blocs de métal assez épais pour requérir une torche à plasma, deux containers de fuel et plusieurs heures de la vie d'un voleur. Le pad électronique était bâti dans la porte et entouré de suffisamment de senseurs pour empêcher quiconque de forcer la combinaison. Une fois celle-ci mise en place, seul l'occupant actuel de la cabine pouvait l'ouvrir.

Et Cristoff venait juste de le faire, se rendit compte Bink en passant le senseur de Tavia au-dessus du pad. Plus tôt dans la soirée, probablement lorsqu'il s'était débarrassé des colliers et du bracelet horriblement cher avec lequel il aimait à se pavaner.

Elle sourit en fixant l'écran du senseur. L'une des meilleures choses à propos de la sauce falpas, hormis son délicieux goût, c'était que le rougeoiement chaud et picotant qu'elle envoyait dans le sang laissait quelques heures plus tard une fine trace dans la composition de la transpiration. Le dîner de la nuit dernière avait laissé des traces

chimiques distinctives sur les boutons que Cristoff avait actionnés, des traces chimiques que l'on pouvait scanner.

Ce qui ne représentait que la moitié du combat, bien entendu. Personne, doté d'un cerveau, ne définissait de code qui n'utilisait chaque bouton qu'une seule fois. Et peu importe ce qu'il avait ou n'avait pas, mais Cristoff possédait bien un cerveau.

Mais Bink avait à la fois un cerveau et un œil expérimenté. Les marques de transpiration laissées par la sauce étaient suffisamment distinctes pour qu'elle puisse apercevoir les doubles bords qui indiquaient quels boutons il avait actionné deux fois, et même trois.

Malheureusement, rien de tout cela ne lui indiquait l'ordre dans lequel elle devait appuyer sur les boutons. Pour cela, elle allait devoir utiliser l'histoire de Cristoff, sa vie actuelle, trois jours passés à s'accrocher au moindre de ses mots, et la recherche étendue sur son profil que Tavia avait effectuée pendant que Bink profitait du luxe de la première classe.

Elle entra les touches utilisées dans son datapad, puis fit rechercher la liste des combinaisons. Il y en avait beaucoup, sans surprise. Elle fit apparaître la liste établie par Tavia, comportant les heures, dates et événements significatifs de la vie de Cristoff, puis parcourut des yeux les deux colonnes parallèles, en quête d'une correspondance.

Et elle fut là : la date et le numéro de contrat de son premier rachat d'entreprise réussi, le triomphe qui l'avait lancé sur le chemin menant vers son niveau actuel de richesse et de pouvoir. Souriant, elle tapa la combinaison.

Dans un léger sifflement à peine audible, le coffre s'ouvrit.



Elle savait que les coffres à bijoux intégraient en général des traceurs. Il en serait de même pour les plus grosses gemmes. Mais Bink n'avait pas prévu d'être trop avare. Elle sortit les tiroirs du coffre, étalant leur contenu juste pour brouiller un peu les pistes, puis sélectionna une demi-douzaine de pierres dont la taille était assez modeste. Elle les mit dans un sac anti-senseur, juste pour être sûre, puis glissa le sac à sa ceinture.

Et ainsi, elle eut presque terminé. Presque. Parce qu'à la minute où Cristoff rouvrirait le coffre et constaterait les dégâts, l'ensemble du croiseur deviendrait un véritable enfer où il ne

ferait pas bon vivre.

Ce qui signifiait qu'elle devait s'assurer qu'il n'ouvrirait plus jamais son coffre.

Une cellule énergétique sur cette sorte de coffre public comportait habituellement un ou deux modes par défaut. Le premier permettait à la porte de simplement se déverrouiller, permettant à l'actuel propriétaire de récupérer ses biens. L'inconvénient était que n'importe qui pouvait le faire à condition d'arriver le premier sur les lieux. Le

second, bien plus commun, verrouillait entièrement le coffre-fort, et nécessitait la visite du commissaire du vaisseau et d'un code spécial pour le rouvrir.

La première étape était de s'assurer que le réglage par défaut verrouillait le coffre. La seconde était de vider la cellule énergétique. La troisième était de réinitialiser le code du commissaire.

Juste pour s'amuser, elle le régla sur la date et le numéro de contrat du *second* rachat d'entreprise réussi par Cristoff.

Elle avait signalé à Tavia qu'elle avait terminé et attendait anxieusement depuis presque une heure lorsque sa sœur fit son retour.

— Tu vas bien ? demanda Bink lorsqu'elle fut sûre que sa sœur était seule. Je commençais à m'inquiéter.

— Je vais bien, fit Tavia en ôtant ses chaussures et se jetant sur le lit. Ton Cristoff a une sacrée endurance.

Les yeux de Bink s'élargirent.

— Endurance ?

— Sur la piste de danse, se hâta d'ajouter Tavia. Et il boit plus qu'il ne le devrait.

— Et il a essayé de te faire boire autant que lui, sans aucun doute, remarqua amèrement Bink.

— Il a essayé. (Tavia secoua sa tête.) Et de ton côté ?

— Aucun problème, fit Bink. Tout le monde pensera que le coffre subit un dysfonctionnement, et ils vont passer des heures à le découper pour l'ouvrir. Le temps qu'ils réalisent ce qui s'est réellement passé, nous serons déjà loin.

— Je l'espère. Combien avons-nous récupéré ?

— Nous en avons assez pour le mois prochain. Pas davantage, j'en ai bien peur.

— Un mois est suffisant, fit Tavia. Il y a plusieurs entreprises électroniques de bonne facture sur Kailor V. Peut-être que je pourrais finalement trouver un travail avec lequel tu seras d'accord.

— Peut-être, fit Bink avec diplomatie. Je suis sûre qu'il existe de tels boulots dans ces coins.

Sauf qu'elle savait qu'il n'y en avait pas. Pas du genre de ceux que recherchait sa sœur.

Mais elles avaient un mois devant elles. D'ici là, Bink aurait sûrement mis la main sur quelque chose. Peut-être quelque chose de petit, ou bien quelque chose de gros.

Peut-être même ce gros coup qui les libèrerait définitivement de cette vie.

Elle pouvait toujours espérer.

Hold-Up

